

# L'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France

## Table des matières

Introduction.....	2
I/ La mémoire résistante (1944-1972).....	3
1/ Le mythe résistancialiste.....	3
2/ L'éclatement des mémoires dans les années 1950 .....	3
3/ La commémoration de la résistance .....	3
II/ Les mémoires face à l'histoire depuis 1973.....	4
1/ La remise en cause du mythe résistancialiste.....	4
2/ Le temps des procès (1980-1990) .....	4
3/ Le temps du devoir de mémoire (1990-2010) .....	4
III/ La France face à ses mémoires .....	5
1/ Les malgré-nous d'Alsace.....	5
2/ L'Etat face aux crimes de Vichy .....	5
3/ La mémoire de la Shoah .....	5
Conclusion.....	5

## Introduction

La mémoire est sélective : chaque groupe social et humain retient de événements parcellaires et sélectionnés d'un même événement.

La mémoire peut s'opposer à la vérité, voire à la réalité des faits. L'Etat peut essayer de bâtir une mémoire officielle, détournée, afin de construire son projet politique.

L'historien est donc confronté à cette atteinte à son travail.

Qu'est-ce qu'un historien ? Un scientifique qui essaye de définir les faits passés et de les comprendre à la lumière de l'époque où ils se sont passés.

Tentation de l'écriture a posteriori de l'histoire : on analyse les événements en fonction de ce que l'on vit aujourd'hui. Tentation de la récupération politique : on déforme les événements pour servir une cause ou un combat politique.

Problème du révisionnisme et du négationnisme historique.

Problème de l'école. L'école d'Etat sert à diffuser une religion civique et à éduquer des citoyens dans cette religion. L'école d'Etat n'a pas pour fonction d'ouvrir à la vérité et de forger des intelligences.

Avec la 2GM le discours évolue. D'abord oublie de la guerre, il faut se reconstruire. Mythe de la France résistante. Puis on insiste sur la collaboration, sur les trahisons, puis uniquement sur la Shoah qui englobe toute la mémoire de la guerre. La 2GM est réduite à la Shoah, on oublie les combats et les difficultés de la vie.

Sert la repentance et la réécriture de l'histoire.

Analyse des films qui parlent de la guerre.

Quelques historiens célèbres : Marc Bloch, *L'étrange défaite* (1940), Alain Resnais, *Nuit et Brouillard* (1956), Robert Paxton, *La France de Vichy* (1973), Claude Lanzmann, *Shoah* (1985), Pierre Vidal-Naquet, *Les assassins de la mémoire* (1981).

La gauche cherche à faire oublier ses crimes et sa collaboration en augmentant l'œuvre de la collaboration et en faisant porter ses crimes sur les autres.

**Problématique : Quel rôle les historiens jouent-ils dans l'évolution des mémoires de la Seconde Guerre mondiale ?**

## I/ La mémoire résistante (1944-1972)

### 1/ Le mythe résistancialiste

A la Libération s'élabore le mythe que tous les Français auraient résisté contre les Allemands. C'est une nécessité car il faut unir la France, panser les plaies de la guerre, et rebâtir un pays qui a été entièrement détruit.

Epuration à travers la France. Les communistes cherchent à éliminer les opposants pour prendre le pouvoir. 10 000 exécutions sommaires. Situation de guerre civile.

Le Général de Gaulle arrive à rétablir l'ordre et à empêcher la prise de pouvoir par les communistes. Il organise une épuration légale pour juger les collaborateurs.

125 000 personnes poursuivies, 50 000 condamnées pour intelligence avec l'ennemi.

Les communistes développent le mythe du parti des 75 000 fusillés. Ils veulent faire croire qu'ils ont été résistants alors qu'ils ont activement collaborés avec les nazis au début de la guerre. Seuls 30 000 Français ont été exécutés, et tous n'étaient pas communistes.

Nécessité de taire les passions. Réintégration des fonctionnaires de Vichy dans la fonction publique afin de faire fonctionner la France.

### 2/ L'éclatement des mémoires dans les années 1950

Les mémoires se politisent, notamment entre gaullistes et communistes. Ces derniers essayent de profiter du prestige de l'URSS pour faire croire à leur résistance.

On simplifie les divisions, on oublie qu'elles étaient beaucoup plus complexes pendant la guerre, et qu'elles ont été fluctuantes.

Développement de la mémoire pétainiste du glaive et du bouclier pour faire oublier les crimes de Pétain et faire croire qu'il a protégé la France.

On ne parle pas du génocide des juifs.

La gauche essaye de faire oublier sa collaboration et le vote des pleins pouvoirs. On charge Pétain de l'ensemble des crimes.

### 3/ La commémoration de la résistance

1951 et 1953 : adoption de lois d'amnisties pour les collaborateurs non jugés, et ceux qui sont en prison en sortent.

On exalte une France unie dans la résistance afin d'unir les Français qui doivent affronter de nouvelles divisions (GF).

Cérémonies nationales pour mettre en scène cette résistance.

1960 : inauguration du mémorial de la France résistante, Mont Valérien. On transfère les corps de 16 résistants, issus d'horizons politiques divers. 1 007 résistants ont été exécutés ici.

1964 : transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, discours de Malraux.

La culture populaire véhicule cette idée : *La grande vadrouille*, Gérard Oury (1966), *La 7<sup>ème</sup> compagnie*. (1973).

## II/ Les mémoires face à l'histoire depuis 1973

### 1/ La remise en cause du mythe résistancialiste

Robert Paxton, *La France de Vichy*, 1973, montre les liens de collaboration entre les vichystes et les Allemands.

La mémoire juive s'affirme. Des commandos juifs cherchent et enlèvent des dignitaires nazis cachés en Amérique latine. Procès d'Adolf Eichmann en 1961 en Israël.

Serge Klarsfeld crée une association pour chercher les coupables du génocide. Le négationnisme commence à émerger. C'est un délit depuis 1990.

### 2/ Le temps des procès (1980-1990)

1987 : procès de Klaus Barbie.

1998 : condamnation de Maurice Papon pour avoir déporté les juifs de Bordeaux.

On découvre la destruction des juifs d'Europe (Raul Hilberg, 1985). La guerre se réduit à la Shoah.

Scandale sur le passé vichyste de François Mitterrand. Décoré de la Légion d'honneur en 1943. C'est un vichysto-résistant.

### 3/ Le temps du devoir de mémoire (1990-2010)

Reconstruction mémorielle dans les années 1990.

Loi Gayssot de 1990.

1995 : Jacques Chirac reconnaît la responsabilité de la France dans la déportation des juifs de France.

2005 : inauguration du mémorial de la Shoah. C'est une inflation mémorielle. La mémoire est détournée à des fins politiques.

Développement de thèmes importants :

Crime contre l'humanité, ils sont imprescriptibles en France depuis 1964.

Juste parmi les nations : titre décerné par le mémorial Yad Vashem en l'honneur de ceux qui ont sauvé des juifs.

### III/ La France face à ses mémoires

#### 1/ Les malgré-nous d'Alsace

Personnes enrôlées de force dans l'armée allemande pour combattre les Français. Certains ont été condamnés pour cela.

#### 2/ L'Etat face aux crimes de Vichy

Etude du dossier documentaire.

#### 3/ La mémoire de la Shoah

Etude du dossier documentaire.

### Conclusion

Face à un événement unique, il est difficile pour l'historien de concilier la pluralité et la multiplicité des mémoires. L'usage d'une mémoire n'est jamais innocent mais répond à des revendications politiques et à des récupérations.

Il ne s'agit pas tant de chercher et de diffuser la vérité, que de créer un mythe et de faire passer la raison sous la coupe de la passion.

Les mémoires deviennent irréductibles, aucun des acteurs ne veut lâcher la sienne ou la revoir.